

Création théâtrale au Contexte Silo (Mai 2005)

Cie In Grata

# Fragments d'un voyage immobile

Textes: Fernando Pessoa et Ofélia Queiroz

Musique: Popol Lavanchy

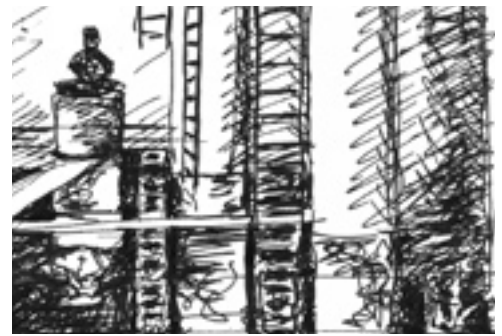
Dossier de présentation

Contact:

Cie In Grata  
Rue des Echelettes 2  
1004 Lausanne  
in\_grata@bluemail.ch  
www.contexte-silo.ch

Fátima Ribeiro  
(+41) 21 625 31 92  
(+41) 76 367 51 81

Igor Reinhardt  
(+41) 21 626 25 33  
(+41) 76 530 55 90



Avec le soutien de :



OPM ODM OFM OFM

CONTEXTE  
SILO



CISE  
COMMISSION INTEGRATION  
SUISSES - ETRANGERS  
Renens

Avec le soutien de la  
Loterie Romande

STANLEY THOMAS  
JOHNSON FOUNDATION

## **SOMMAIRE**

**Fragments d'un voyage immobile**

**La Cie In Grata**

**Présentation des participants**

**Impressions du spectacle**

**Articles de presse**

J'ai passé la nuit entière, sans savoir  
dormir, à voir, privée d'espace, son  
apparence /  
Et je la voyais toujours selon des aspects  
différents de ceux que je lui trouve, à elle.  
Alberto Caeiro



A la mer, à la mer, à la mer, à la mer /  
Oh! jeter à la mer, au vent, aux vagues /  
Toute ma vie!  
Álvaro de Campos



Dis-moi, grand coquin, alors tu n'es pas  
sûr de m'aimer? Tu te poses encore des  
questions? Mais quel coquin, quel insolent  
tu fais! Tu mériterais...des bisous, pour ne  
plus être aussi vilain.  
Ofélia Queiroz



## FRAGMENTS D'UN VOYAGE IMMOBILE

Ofélia Queiroz aimait passionnément Fernando Pessoa. Elle est le seul amour connu dans la vie du poète portugais. Durant les trois ans de leur relation, Ofélia lui a écrit des centaines de lettres et n'a reçu que peu de réponses. «Fragments d'un voyage immobile» s'inspire de cette relation amoureuse pour explorer l'univers poétique de Pessoa.

Le texte est composé d'un choix de poèmes que Pessoa a écrits sous son propre nom ou sous le nom de ses hétéronymes. Ils font écho aux lettres d'amour d'Ofélia - ou s'en inspirent pour partir ailleurs -. Chaque hétéronyme est représenté par une comédienne, exprimant la personnalité multiple de Pessoa.

### L'histoire

La pièce se déroule en l'espace d'une journée. Elle symbolise de manière métaphorique la relation entre Ofélia et Pessoa ainsi que la vie des *hétéronymes* Alberto Caeiro, Ricardo Reis et Alvaro de Campos.

Avant l'aube, les événements se préparent dans l'inconscience: l'obscurité est emplie du murmure des voix récitant un poème de jeunesse de Pessoa. Au levée du soleil, Ofélia déclare son amour au poète et le païen Alberto Caeiro lui répond par ses tendres poèmes d'amour. L'épicurien Reis est également amoureux, mais ses Odes trahissent un certain scepticisme. L'ambiance coquine du matin est interrompue par la soudaine apparition du dynamique Alvaro de Campos, qui déclare «toutes les lettres d'amour sont ridicules». En fin de matinée, Ofélia insiste sur son désir de mariage, mais Pessoa et les *hétéronymes* l'ignorent complètement. Ils philosophent sur l'identité de l'être et la folie. A midi, Ofélia en a marre du silence et elle rompt la relation.

En début d'après-midi, Alvaro de Campos rêve de voyager vers tous les coins du monde en même temps. Ce désir s'oppose à l'idée d'Alberto Caeiro selon laquelle l'univers entier peut être vu de son village. Durant ce débat, Ofélia et Pessoa renouent leur relation après neuf ans sans contact. A présent, Ofélia cherche l'amour du poète de manière beaucoup plus désabusée et charnelle. Pendant un après-midi d'orage, le besoin d'Alvaro de Campos de sensations fortes répond à la sensualité des lettres d'Ofélia, sans que leurs désirs puissent se rencontrer. A l'apogée de la tempête sentimentale, la tension se détend brusquement et cède la place au calme de la soirée. Les *hétéronymes* et Pessoa commencent à philosopher sur le sens de la vie et de la mort. Personne d'eux ne pense encore à Ofélia. Lorsque la nuit tombe, ils acceptent la mort et Ofélia se résigne tristement au fait qu'elle a perdu Pessoa à jamais.

### La scénographie

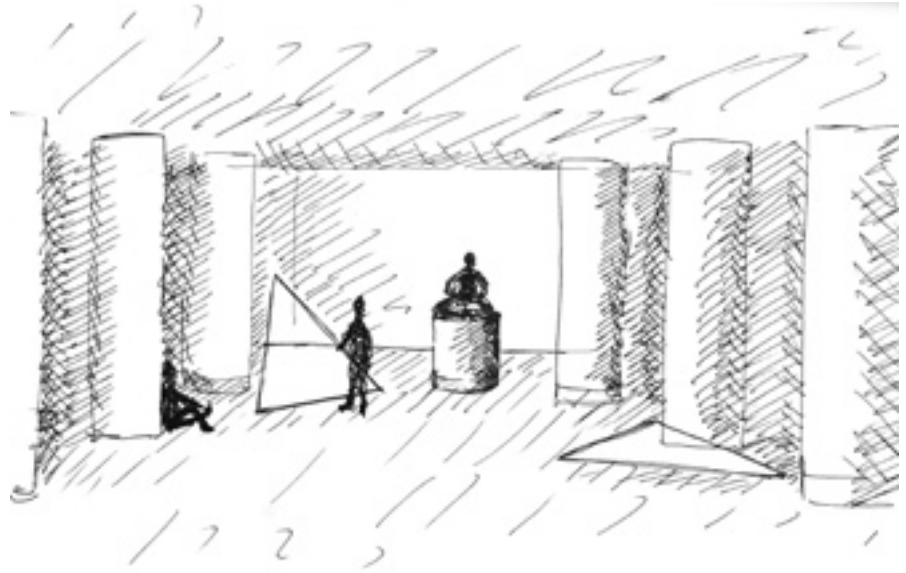
Le décor est composé principalement d'échelles en bois et de voiles triangulaires et semi-transparentes. Le positionnement des voiles dans l'espace permet de susciter différentes associations: montagnes, voiles,

«L'oeuvre hétéronyme est celle de l'auteur «hors de sa personne»; elle est celle d'une personnalité totalement fabriquée par lui, comme le seraient les répliques d'un personnage issu d'une pièce de théâtre quelconque, écrite de sa main.»

Fernando Pessoa

Je n'ai personne à aimer, ni vie désirable,  
ni mort qui me dérobe. /  
Sur moi, comme sur les herbes, un vent  
qui ne les fait plier /  
Que pour les laisser revenir à ce qu'elles  
étaient, passe.

Ricardo Reis



Illustrations : Igor Reinhardt

Quelque chose en moi se brise. Le rouge  
s'est fait nuit. /  
J'ai trop senti pour pouvoir continuer à  
sentir. /  
Mon âme s'est épuisée, il ne reste en moi  
qu'un écho.

Álvaro de Campos



enveloppes, papier à lettre, etc. Les voiles servent également d'écrans pour un jeu d'ombres et de lumière.

Une danseuse orchestre les déplacements et les mouvements des comédiennes, en modifiant continuellement l'espace de la scène à l'aide des éléments du décor. Par moments, elle peut mettre les paroles en images, en projetant l'ombre de son corps ou de petits objets sur les voiles semi-transparentes du décor.

Les échelles permettent aux comédiennes de se déplacer verticalement dans l'espace et de suggérer une extension de la salle au-delà de l'espace visible. Un plan d'eau qui apparaît soudainement sur le sol agrandit l'espace en réfléchissant les personnes et les objets sur scène.

### **La musique**

La musique joue un rôle très important dans le spectacle. Composée et jouée par le contrebassiste Popol Lavanchy, elle interagit avec les voix, soit en établissant une ambiance, soit en dialoguant avec elles. Il y a un constant aller-retour entre la parole et la musique: la mélodie jouée peut se convertir en bruits ou en voix, et la parole parlée en chant ou en son.

### **Les participants**

#### *Montage du texte & scénographie*

Fátima Ribeiro & Igor Reinhardt

#### *Mise en scène*

Regards croisés Cie In Grata

#### *Musique*

Popol Lavanchy (contrebasse)

#### *Jeu*

Nathalie Kuttel

#### *Chorégraphie et mouvements*

Sarah Guillermin

Anne Maillard

Fátima Ribeiro

Isabelle Tasic

#### *Création lumière*

Yann Becker

### **LA CIE IN GRATA**

La Cie In Grata a été fondée en juin 2003. En 2004, la Cie a réalisé « Balades Carcérales » et « Atteintes à sa vie » au théâtre du Contexte Silo à Renens, où elle est résidente. « Fragments d'un voyage immobile » est sa troisième création et le premier spectacle qu'elle développe entièrement elle-même : idée, concept, montage du texte et mise en scène.

La Cie In Grata a reçu en 2004 le prix d'encouragement du mérite culturel de la ville de Renens.

## PRESENTATION DES PARTICIPANTS

Toutes les membres de la Cie In Grata ont suivi la formation professionnelle à l'école du Théâtre des Teintureries à Lausanne. A cette occasion, elles ont travaillé avec Jean-Philippe Guerlais, Marina Alexandrovskaya, Marco Cantalupo, Robert Bouvier, Antonella Talamonti, Pip Simmons, Cie Pasquier Rossier, Claude Degliame, Christian Colin, Francis Reusser, Gustavo Frigerio, Jean-Baptiste Sastre et Evelyne Pieiller.



### Nathalie Kuttel

Née le 29 décembre 1974. Membre de la Cie In Grata. Après avoir travaillé en tant qu'écuyère pendant plusieurs années, Nathalie Kuttel a suivi des cours de théâtre au conservatoire de Genève, notamment avec Michel Barras. A côté de sa formation de comédienne professionnelle, elle a travaillé avec Bruno Bayen et Thomas Ostermayer.



### Anne Maillard

Née le 8 août 1975. Membre de la Cie in Grata. En parallèle à son école, Anne Maillard a travaillé avec Ariane Ascaride, Bruno Bayen, Thomas Ostermayer et Barbara Nativi. Elle a travaillé en novembre 2003 avec Gianni Schneider sur le texte de René Zahnd *Equinoxe* au théâtre du 2.21. Anne a également participé à des courts-métrages avec les réalisateurs *Pepperbox: Paranovela* (2002) et *Paranovela II* (2003).



### Fatima Ribeiro

Née le 21 octobre 1968. Membre de la Cie in Grata. En parallèle à son école, Fatima Ribeiro a participé au spectacle d'Evelyne Pieller *A l'espérance du café*, mis en scène par Bruno Bayen au théâtre de Tilhomme (Cluny). Elle a participé au stage *Le théâtre dans le théâtre*, dirigé par Eric Salama au Théâtre Saint-Gervais à Genève.



### Isabelle Totic

Née le 26 février 1980. Membre de la Cie in Grata. Elle a travaillé avec Bruno Bayen, Philippe Nicolet, et Hugo Veudo. Isabelle a joué dans «Folle jeunesse», pièce de René Zahnd au théâtre 2.21 et au théâtre du Passage.



### **Sarah Guillermin**

Née en 1979 en Suisse, Sarah Guillermin s'est formée professionnellement en danse contemporaine au Laban Centre de Londres où elle a obtenu un Bachelor of Arts (Honors) Dance Theatre. Depuis 2004, année pendant laquelle elle a fondé la Cie Guimerlin, elle travaille comme chorégraphe: «cell» - mars 2005 - Festival Printemps du Sévelin (VD), «s'installe et s'absorbe» - juin 2005 - Festival Local (GE). Elle danse en Suisse et à l'étranger, notamment avec la Martin's Tap Dance Company, Clak-son.



### **Popol Lavanchy**

Né en 1948, Popol Lavanchy a d'abord oeuvré comme facteur, instituteur, psychologue et éducateur avant de devenir contrebassiste. Avec le *Quintete Popolien*, il a enregistré plusieurs disques et participé, entre autres, au festival de Jazz de Cully et à la Fête des Vignerons. Popol compose régulièrement pour le théâtre et le cinéma et collabore avec des auteurs et des chanteurs. Il anime des ateliers d'improvisation à l'EJMA et joue dans d'autres formations de Jazz.



### **Yann Becker**

Yann Becker est né en 1971. Après des études de Lettres à l'Université de Lausanne et de Paris X – Nanterre, il se consacre à la création scénique. Il fonde la Cie Droit de Regard en 1996 et crée 4 spectacles de danse et de théâtre. Dès 1997, il réalise plus de 50 scénographies, créations lumière et créations vidéo pour des spectacles de danse, théâtre, multimédia en Suisse et à l'étranger. Il travaille notamment avec les metteurs en scène Jacques Gardel, André Steiger et Xavier Fernandez-Cavada.



### **Igor Reinhardt**

Né en 1969, Igor Reinhardt travaille à mi-temps en tant que spécialiste en aménagement du territoire et développe ses activités artistiques - théâtre et arts plastiques - dans l'autre mi-temps. Il a participé comme stagiaire au tournage du long-métrage *L'enfant endormi*, de Y. Kassari. Avec un groupe d'amateurs, Igor a créé des spectacles de danse et il suit régulièrement des stages dans le domaine des arts de la scène. *Fragments d'un voyage immobile* est sa première participation à un spectacle professionnel.



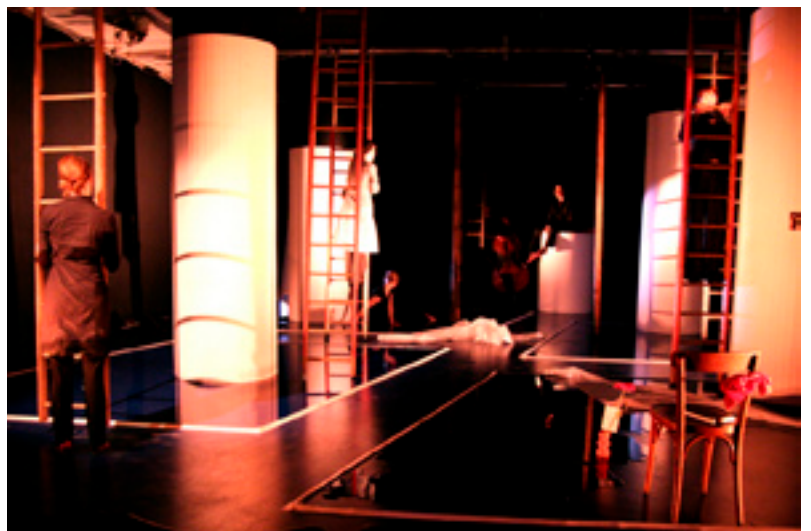
IMPRESSIONS DU SPECTACLE





Photos : Yves Sancey

Photos : Yann Becker



**scènes** THÉÂTRE  
Création de la Cie In Grata à Renens, du 19 au 29 mai

# Les multiples vies de Fernando Pessoa

*Fragments d'un voyage immobile*, le nouveau spectacle de la Cie In Grata, s'articule autour des hétéronymes du célèbre poète portugais.



Répétition de *Fragments* au Contexte Silo, avec Anne Maillard (Campos, à gauche) et Sarah Guillermin (l'âme du poète).

«C'est un véritable dieu au Portugal», s'exclame Fatima Ribeiro, parlant du poète Fernando Pessoa. Membre de la Cie In Grata, c'est elle qui a passionnément procédé au montage des textes de l'artiste avec Igor Reinhardt. Toute la troupe s'est alors approprié l'œuvre foisonnante de Pessoa, qui écrivait en empruntant plusieurs personnalités, ses fameux hétéronymes, afin d'étendre son champ d'action poétique. Mis en résonance avec les lettres de son unique amour, Ofélia Queiroz (incarnée par Isabelle Tosic), les écrits du poète prennent une dimension troublante

de sensualité. «L'œuvre hétéronyme est celle de l'auteur «hors de sa personne»; elle est celle d'une personnalité totalement fabriquée par lui, comme le seraient les répliques d'un personnage issu d'une pièce de théâtre quelconque écrite de sa main», disait Fernando Pessoa. Ainsi, au cours du spectacle, chaque hétéronyme est représenté par une comédienne. Anne Maillard campe Alvaro de Campo, adepte du futurisme, Fatima Ribeiro joue Alberto Caeiro, qui prône le sensationnalisme, alors que Ricardo Reis, le monarchiste, est interprété par Nathalie Kuttel. L'âme du poète prend également

forme, suggérée délicatement par la danseuse Sarah Guillermin. Le lien se noue entre les différentes identités par le biais d'une musique quasi organique, composée et jouée par le contrebassiste Popol Lavanchy. Qui intervient même ponctuellement comme acteur: «J'aime mêler les disciplines, théâtre et musique. J'essaie de créer une musique qui n'est pas redondante et qui met les mots en évidence.» Cette troisième création de la Cie In Grata est la première réalisée collectivement. Elle débouche sur un vrai petit festival puisqu'un événement différent aura lieu après chaque représentation, entre dégus-

tation de gastronomie portugaise, conférence d'un spécialiste de Fernando Pessoa, ateliers pour enfants ou récital de fado.

CORINNE JAQUIÉRY

» Renens, Contexte Silo, rue du Silo 9

Attention, ne pas parker sous le silo 081 car les portes sont fermées chaque soir. Entrée par la porte à côté de la sortie du parking. Suivre le tapis de peinture bleue.  
Du 19 au 29 à 20 h, sauf di 22 à 18 h, avec dès 14 h 30 un atelier pour enfants et des contes. Di 29 à 14 h, projections de films en relation avec le Portugal au Zinéma.

VOIR

## Voyager avec Pessoa



Cie In grata  
**Fragments  
d'un voyage immobile**

» Renens, Contexte Silo, à côté  
d'Obi, jusqu'au 29 mai. Durée: 1 h.  
Location: 021 311 45 33.

La salle de théâtre est au cœur de la forteresse en béton du Contexte Silo. Protégé? Pas du tout. On entend chaque train qui passe. L'intrusion sonore, feutrée, n'est pas pour autant un handicap pour ce spectacle poétique et musical de la compagnie féminine et lausannoise In grata (photo Yann Becker), intitulé **Fragments d'un voyage immobile**. Léger trouble et paradoxe délicat.

Rester, partir: il en est justement question. D'amour aussi, celui d'Ofélia Queiroz pour Fernando Pessoa. Une passion le plus souvent épistolaire. On entend les deux, mais aussi les «doubles» littéraires de l'écrivain portugais (ses «hétéronymes»). Elle voudrait le couvrir de baisers; ce «grand coquin», lui, préfère se laisser arraisonner par ses propres rêves, l'âme saudade et les yeux rivés sur «l'indéfini», l'esprit de plus en plus au large.

Des paroles chuchotées, scandées ou chantées par les quatre comédiennes, sur une échelle accrochée au plafond, comme une passerelle entre terre et cosmos, ou les pieds dans l'eau, qui monte, comme la marée, qui purifie — qui efface aussi? Toutes les séquences n'ont pas la même intensité, mais l'ensemble dégage une belle atmosphère. Popol Lavanchy y est pour beaucoup, jouant de sa contrebasse avec tendresse et ludisme.

MICHEL CASPARY

Quotidien  
24 HEURES  
du 27.05.05